

Document 10.1.

Atlas de la civilisation universelle: Conception – Organisation – Méthodes de la préparation du Matériel didactique en coopération internationale

par Paul Otlet et Anne Oderfeld

First published at the Palais Mondial, Brussels, in 1929 as publication n°2 of the *Commission internationale du matériel didactique*, and as publication n°132 of the Union of International Associations. Catalogued under decimal index n°371.6. Printed by Anc^{ns} Etabl^{ts} Typo-Litho D. Reynaert, 101, rue Piers, Bruxelles, D. Van Keerberghen & Fils, succes^{rs}.

For biographical information on Paul Otlet, one of the founders and first Secretaries-General of the UIA, see documents 10.3 and 10.4 in the 2007-2008 edition of this volume.

Le monde des éducateurs est vivement préoccupé depuis quelque temps de la question du matériel didactique. Ce matériel est aussi nécessaire à l'accomplissement des réformes d'enseignement que la machine dans l'usine rénovée. Il s'agit notamment, selon la formule de l'école active, de rendre l'enseignement plus concret, plus vivant, plus actif, faisant plus largement appel à l'observation, au jugement, à l'expression constructive de l'élève. Ceci nécessite pour toutes les branches d'enseignement, un matériel approprié dont le manque se fait sentir dans tous les pays.¹

Une Commission internationale de Matériel didactique, créée par le Bureau International d'Education, s'est réunie à Bruxelles le 6 avril 1928, au Palais Mondial. Elle a discuté les moyens de coopération internationale nécessaires pour créer et largement diffuser le matériel didactique indispensable à la rénovation de l'enseignement.

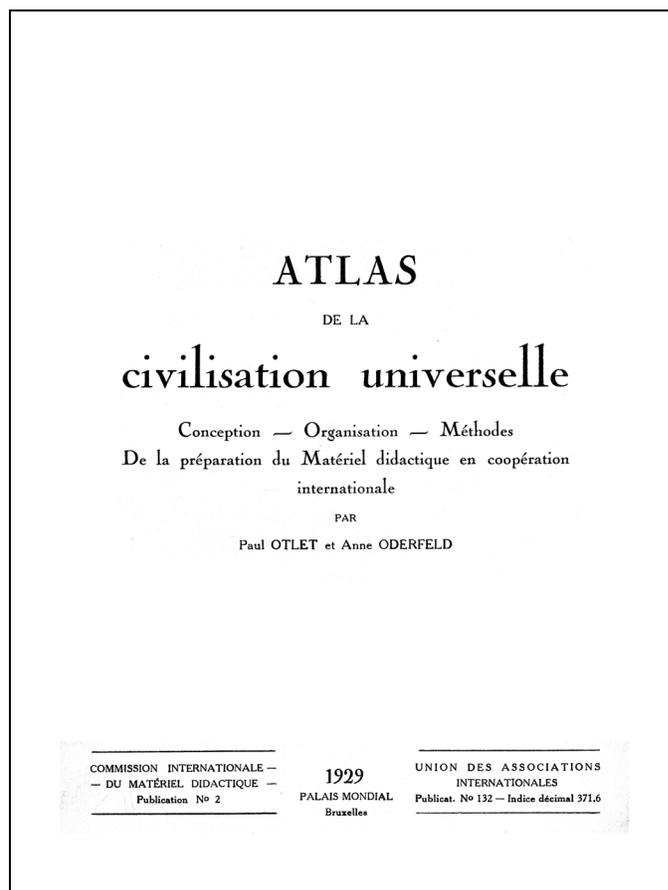
Afin de sérier les problèmes, il a été proposé à la Commission de concentrer son premier effort sur un **Atlas de la Civilisation universelle** conçu comme un vaste répertoire de feuilles mobiles établi en coopération.

Il y a lieu d'examiner trois questions: L'Atlas est-il nécessaire? Comment le réaliser? Comment l'utiliser?

I. Pourquoi l'Atlas est-il nécessaire?

Les motifs invoqués paraissent péremptoirs. La civilisation, c'est le milieu même dans lequel tout être humain est appelé à exercer son activité; elle apparaît à côté de la nature comme l'ouvre totale des hommes. Or,

¹ Enquête sur le matériel autoéducateur. *Pour l'Ere Nouvelle*, juillet 1926. – Matériel didactique. Rapport préliminaire présenté à la Commission internationale du Matériel didactique, par P. Otlet et A. Oderfeld (Palais Mondial, Cinquantenaire, Bruxelles). Publication n° 127 de l'Union des Associations internationales.



avec la complexité croissante, qui caractérise dans tous les pays la vie contemporaine, il importe que nul n'ignore ce qu'est le mécanisme des choses dont il est à la fois l'ouvrier et le rouage.

La connaissance approfondie de la civilisation de son pays est indispensable à chaque individu qui désire comprendre les problèmes qui l'entourent. Des connaissances coordonnées et contrôlées relatives à différents pays lui sont également indispensables pour pénétrer le problème international, celui de toute collaboration et celui de la paix.

Avec la «Revue universitaire internationale», on peut dire «La connaissance de la vie des diverses collectivités nationales est indispensable à la solution rationnelle des conflits dans lesquels elles sont intéressées; mais surtout la valeur éducative de ces informations est profonde car elles donnent aux esprits le sentiment de la richesse et de la variété des formes de la vie collective, combattent les assimilations faciles et empêchent les solutions radicales et rudimentaires.» (M. Lagache).

Enfin, la démonstration des liaisons qui caractérisent la vie moderne, devenue de plus en plus universelle et interdépendante, est indispensable pour s'élever à la conscience de la solidarité mondiale. Pour comprendre la nécessité d'une solidarité consciente et organisée, il faut voir comme tout est lié, de proche en proche, et de loin en loin, dans ce vaste ensemble que nous appelons le Monde, l'Humanité, la Civilisation; comme tout vibre

plus ou moins perceptiblement quand vibre un seul des éléments, telle l'onde qui se propage dans l'eau.

Cette profonde liaison des choses a provoqué, en 1914, l'immense déclenchement des ultimatum et des entrées en guerre. Pour ne s'en tenir qu'aux causes immédiates de l'effroyable mêlée des peuples, l'assassinat d'un archiduc dans une cité des Balkans a mis en mouvement 34 grands empires, républiques et royaumes, a fait armer sur les champs de bataille vingt millions d'hommes, a provoqué des dépenses évaluées à dix-huit cent milliards aux deux extrémités de la terre; a rendu la liberté à la Pologne, fait embarquer pour l'Europe deux millions d'Américains. L'armistice enfin venu, cette même liaison s'est manifestée à travers l'Europe dans le domaine de la politique, de l'économie, de la morale; dans les secousses profondes des fondements même de la vie sociale.

Commission Internationale du Matériel Didactique

Objet : La Commission pour le Matériel Didactique a été constituée en septembre 1927, en liaison avec le Bureau International d'Education et les Instituts du Palais Mondial. Elle a pour objet l'étude scientifique du matériel didactique (démonstration, documentation et expérience) établi pour des fins scolaires, extra et postsecondaires, à tous les degrés de l'enseignement. Elle a aussi pour objet la coopération pour l'établissement et la diffusion de ce matériel.

Conclusions générales : I. — L'étendue, la complexité et l'interdépendance de la vie contemporaine nécessitent, dans tous les domaines, des formes d'organisation très avancées. L'éducation, elle non plus, ne saurait s'en passer.

II. — Le matériel didactique, qui est indispensable à la solution des problèmes relatifs aux programmes, méthodes, sectionnement, échelonnement et individualisation des études, ne peut être réalisé que par des procédés modernes de coopération, concentration et diffusion.

III. — Les études et réalisations correspondantes devraient se faire avec l'aide des Bureaux de Matériel didactique et des Musées d'enseignement — institutions nationales et locales à relier en un réseau universel. Une telle organisation permettrait la meilleure sélection de principes généraux, justes et féconds; leur adaptation et leur différenciation la plus consciente et la plus adéquate, suivant les pays et les cas particuliers; la production la plus efficiente; la diffusion la plus rapide sur une grande échelle.

Réunions : Conférence du 6 avril 1928 (Bruxelles). Conférence en préparation, 25 juillet 1929 (Genève).

Publications : N° 1. — Le Matériel Didactique. Rapport préliminaire présenté à la Commission internationale pour le Matériel Didactique (1928.02).

N° 2. — Un Atlas de la Civilisation Universelle. — Exposé, méthode et exemples (1928.10).

Siège de la Commission : Bruxelles, Palais Mondial.

Secrétaire de la Commission : M. J. E. Verheyen, rue des Pâquerettes, 50, Bruxelles.

A un moment pareil, c'est vers la jeunesse que se tournent les regards inquiets. «Ut per juvenes ascendat Mundus», et c'est par la jeunesse que la civilisation doit être sauvée. Qu'est-ce à dire, sinon que la jeunesse doit être préparée à vouloir ce qui peut maintenir et harmoniser la civilisation, à répudier ce qui est de nature à l'avilir et à la diminuer. Mais comment faire appel à la jeunesse pour la sauvegarde de la civilisation sans la lui faire connaître et aimer?

Or, pour que l'étude de la civilisation puisse prendre dans l'enseignement la place réclamée par tant d'associations et de congrès, il faut qu'un matériel didactique adéquat soit mis à la disposition des élèves. C'est pour remplir ce rôle que **l'Atlas de la Civilisation universelle** devrait être élaboré.

Chaque pays y représenterait son territoire, son peuple et sa culture. Il le ferait sur des feuilles mobiles; **maniabiles, comparables et combinables**, à l'aide de gravures, cartes, coupes, schémas, graphiques, conçus, expliqués et combinés en vue de la meilleure représentation des phénomènes exposés. Des tableaux synthétiques donneraient un aperçu des grands phénomènes de civilisation auxquels plusieurs pays ont participé. Le tout serait complété par des planches de caractère général concernant les sciences, l'hygiène, la technique de l'organisation économique et sociale. Ainsi, chaque phénomène de civilisation pourrait être étudié à l'aide de documents appropriés dans un milieu déterminé à travers les différents âges et les différents pays. Dans ces conditions, la multiplicité des connaissances ne saurait plus être un fardeau; au contraire, elle donnerait plus de liens et de lumière à tous les éléments. Il en résulterait une chaîne de connaissances bien solides et aussi un esprit plus large, plus sûr, plus consciencieux, habitué à manier et à combiner aisément des connaissances diverses, à les classer et comparer, à rechercher les causes et les effets, les enchaînements proches et lointains.

Un tel enseignement de la civilisation serait aussi l'enseignement des fondements même de la paix. En effet, la paix n'est pas seulement un sentiment, mais un vouloir de construction, **un vouloir d'organisation supérieure où, en pleine sécurité, peuvent s'épanouir toutes les forces vives des nations**. Or, la génération appelée à pareille oeuvre de construction ne saurait se contenter de connaissances fragmentaires, décousues, non comparables, concernant la civilisation même. Il lui faut des vues plus vastes, des renseignements plus précis, une méthode plus sûre, indispensable condition pour que les jeunes puissent devenir les ouvriers conscients d'un monde meilleur.

II. Comment réaliser l'Atlas?

Difficultés et desiderata: Il est certain que l'oeuvre proposée est vaste et de longue haleine. D'abord parce que la civilisation elle-même est un ensemble imposant et parce qu'elle ne fut pas, jusqu'à présent, l'objet d'une élaboration didactique comparable à celle qu'ont subie l'étude des langues et plus tard celle des sciences naturelles. L'étude de la civilisation surajoutée à celle de l'histoire politique reste très superficielle; elle ne présente guère de valeur suffisante pour la formation de l'esprit et sa préparation à comprendre et juger la situation de la société contemporaine. Pour réaliser la tâche proposée, il faut donc «repenser» la civilisation, formuler ses caractéristiques, dégager ce qui peut contribuer à élaborer une civilisation régénérée.

Il faut, en outre, une collaboration de savants (spécialistes en différentes matières), de pédagogues et d'artistes. Ce sont là des conditions assurément difficiles à réaliser. Mais ce n'est pas une raison pour ne pas commencer et pour laisser au hasard ce que seul un grand effort créateur et une collaboration supérieurement organisée pourraient assurer efficacement.

Matériaux existants: La matière de l'Atlas est déjà largement existante, mais elle est dispersée à l'intérieur d'ouvrages souvent difficiles à se procurer, ou bien elle est présentée à l'état de documents séparés mais de grandeurs et d'échelles variées sans lien systématique, en conséquence sans facilité pour les acquérir ensemble ou selon des parties homogènes. A côté des publications érudites, il y a toute l'oeuvre de grands historiens et de grands sociologues concernant l'histoire de la civilisation et l'évolution de l'humanité qui est destinée au grand public (Wells, Richet, Eliwood, Edouard Petit, Albrecht Wirth, Breasted and Robinson, etc.). Des essais partiels sont tentés également pour créer et diffuser le matériel visuel nécessaire à ces études. Les bibliothèques enfantines et d'autres travaillent maintenant à réunir de vastes fichiers d'images formés de gravures de toutes provenances, lesquelles classées, numérotées, munies de textes explicatifs, présentent une nouvelle sorte de documentation offerte aux lecteurs. L'utilisation de gravures découpées dans les publications d'actualité et dans les revues scientifiques de langues diverses y jouent un rôle important. A côté de ces collections confectionnées avec des éléments disparates, il faut signaler les publications systématiques de séries de gravures. Depuis quelque temps se répand en Europe, en pénétrant dans les écoles de tous degrés, la collection d'images d'art (Boston Prints), vaste répertoire de gravures représentant monuments, sculptures et peintures de tous pays. Les gravures, munies de textes, étant d'un usage fort efficace, on voit aussi paraître des collections de ce type, telles les planches du

«Geographical Magazine» en Amérique, les collections de «l'Association of Adult Education» en Angleterre. (Cette Association vient de publier une série intéressante sur «La Révolution industrielle».)

Dans toutes ces publications s'affirme ce double caractère: la publication sous forme de planches mobiles, la prédominance des gravures sur le texte.

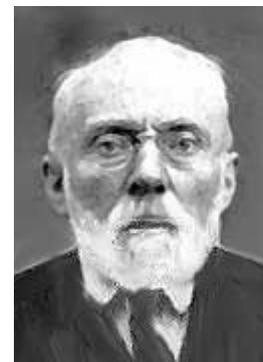
Mais il n'y a pas que les gravures comme moyen de visualisation: les graphiques, les diagrammes, les cartes chronologiques et synoptiques, sont autant de moyens pour représenter et diffuser les données claires et précises. L'emploi simultané de tous ces moyens est étudié et appliqué depuis huit ans au Musée du Palais Mondial qui a attiré vivement l'attention des éducateurs modernes.²

Pour élaborer l'Atlas de Civilisation universelle, on pourra donc puiser à toutes ces sources et à bien d'autres encore, dispersées actuellement dans des publications scientifiques, administratives, industrielles, de langues différentes. On y trouvera un abondant matériel déjà sélectionné et largement élaboré.

Choix des faits significatifs: Cependant, l'Atlas ne sera pas un simple recueil, sans choix, de gravures, diagrammes, cartes, etc. déjà existants. Il s'agira tout d'abord de résoudre la grande question des faits signifiant qu'il y a lieu d'y représenter, les faits qui sont d'un intérêt réel pour le présent et l'avenir. Ce choix doit s'opérer de façon à ce que, à travers les âges et les pays, les sociétés apparaissent bien, à la lumière des sciences sociologiques et historiques modernes, comme des organismes ayant leur **structure et fonctionnement propres; où tout est lié et interdépendant, chaque détail y étant conditionné par l'ensemble; où le changement d'un élément dans un domaine amène des répercussions inévitables dans les autres domaines.**

Fournir des documents nécessaires pour que les phénomènes de vie, sociale et internationale, si complexes et si mouvants, si riches en causes et en effets, puissent être analysés et étudiés, c'est donner à l'enseignement une orientation correspondant aux besoins les plus réels de notre temps, qui est par excellence celui des changements sociaux. **Ces changements seront des bouleversements incohérents ou des transformations coordonnées,**

² Voir *Pour l'Ere Nouvelle*, 1928; *The New Era*, 1928; Bulletin du Bureau international de l'Enseignement secondaire, 1928. – Sur le Palais Mondial, la conception qu'il réalise, l'état actuel de ses collections, la collaboration qui lui a été apportée, ses rapports avec l'enseignement, le projet de l'établir définitivement en *Mundaneum* à Genève, d'une part, et de le faire servir, d'autre part, à des Centres et Musées locaux de Civilisation, voir les Publications de l'Union des Associations Internationales n^{os} 116, 124, 126 et 128.



Paul Otlet
1868-1944

selon la manière dont les phénomènes de vie sociale seront compris, prévus, dirigés. C'est pourquoi l'enseignement ne saurait se désintéresser de ce fait capital dont dépend effectivement l'avenir de la civilisation pour chaque pays en particulier, pour l'Humanité dans son ensemble.

Plan: Afin de commencer cette oeuvre si vaste, indiquons quelques idées directrices; proposons aussi provisoirement un plan un classement des phénomènes.

L'Atlas serait divisé en autant de parties que de pays et il y aurait aussi des parties générales communes.

Tout Atlas national de Civilisation présenterait tout d'abord le milieu naturel de ses différentes régions, en tant que ce milieu constituait et constitue encore les conditions premières de la civilisation: Exemples: les fleuves qui relient les régions; les montagnes, les marais, les forêts qui les séparent; le relief et la composition du sol dont dépend le premier travail nourricier; l'agriculture, etc.

Les hommes pendant des siècles ont travaillé ce sol fertile ou aride, élevé du bétail, transformé des matières brutes en objets utiles, construit des habitations, déplacé, échangé des produits. Ils se sont groupés dans des hameaux, villages et villes sous la pression des besoins collectifs et selon que les conditions naturelles le permettaient. A tout moment, ils ont participé à une organisation politique et à une structure sociale dont les institutions définissaient les droits et les obligations pour chacun. Ils ont créé des oeuvres d'art, des sciences, des systèmes de philosophie et de morale; ils ont considéré des dogmes et exprimé des sentiments religieux.

Dans tout ceci, il y a eu une part d'invention et une part d'imitation, de tradition. Les éléments ethnographiques, géographiques et historiques particuliers ont façonné le pays à leur manière, tandis que parallèlement de grands mouvements politiques, religieux, artistiques, scientifiques, économiques universels l'entraînaient

dans des courants communs à une partie plus ou moins grande du monde civilisé.

C'est à la lumière de telles données que chaque pays est appelé à se faire connaître dans l'Atlas, afin que son individualité se précise, que son passé, ses problèmes actuels, ses voies vers l'avenir s'éclaircissent et s'expliquent.

Par conséquent, pris dans son ensemble, l'Atlas présentera, sous des formes multiples, l'homme et l'Humanité entière dans, ses efforts pour utiliser les ressources naturelles, développer ses facultés, organiser une vie collective de plus en plus large, avec plus de prévoyance, d'ordre et de justice, avec une tendance, une aspiration tout au moins vers une vie supérieure de l'esprit.

Il est proposé de ranger dans les grandes classes de phénomènes suivants les faits particulièrement intéressants qu'il y aura lieu de rechercher, la classification s'appliquant à la fois aux données de chaque pays et aux données générales et comparatives.

I. Le milieu naturel:

II. La société:

- a) les données anthropologiques, ethnographiques et démographiques;
- b) des données économiques (travail, agriculture, artisanat, industrie, transport);
- c) des données politiques, administratives et sociales (institutions et organisations);
- d) les données relatives aux agglomérations et habitations (hameaux, villages, villes);
- e) les données intellectuelles et morales (connaissances et sciences, arts, lettres, éducation, religion).³

Méthode documentaire: Toutes les feuilles de l'Atlas seraient mobiles. Le format international coquille 21½ centimètres x 27½ centimètres (au besoin feuille double pliée); ce format est adopté pour la documentation universelle; il est accepté pour les fichiers d'images des bibliothèques, dont les meubles classeurs sont adaptés à ce genre de collections. Ce sont les dimensions du papier machine. Chaque planche porterait son titre particulier, son nom ou le nom de son auteur, un numéro. Elle porterait en outre des rubriques de classement caractérisant le sujet, le lieu, le temps qu'elle intéresse (avec éventuellement les indices correspondants de la classification décimale universelle). Un catalogue général à trois entrées selon ces trois mêmes bases signalerait les planches sous les diverses rubriques intéressées.

³ Un plan plus détaillé pour certains points a été présenté dans le Rapport mentionné plus haut.

III. Comment utiliser l'Atlas?

Observations préliminaires: Afin d'éviter tout malentendu, il y a lieu de présenter les observations suivantes:

1) Il ne s'agit pas de substituer à l'étude directe de la réalité, l'étude indirecte par les documents. Mais il s'agit de fournir les documents indispensables pour compléter et préparer, selon les cas, l'étude de la réalité. On ne peut, en effet, imaginer la visite studieuse d'une ville sans l'utilisation d'un plan et d'une carte du pays; ni celle d'une usine sans pouvoir, tout à loisir, examiner les plans, gravures, coupes, schémas expliquant les dispositions, les mécanismes et leur fonctionnement. De même, dans tous les autres domaines, le document a un rôle à jouer. C'est pourquoi, partout il se multiplie, se différencie, se perfectionne pour satisfaire les besoins nouveaux.

2) La création de l'Atlas n'implique nullement une éducation qui serait toute intellectuelle, n'ayant aucun rapport avec la vie active. Le maniement des documents n'entraîne en rien une diminution de la faculté réalisatrice. Au contraire, l'exercice de toute profession, de tout métier, repose de nos jours sur l'utilisation de documents, plans, modèles ou instructions écrites, qui doivent être alternativement réunis et séparés (formation de dossiers, extraits de leur contenu, etc.).

3) Il ne s'agit pas non plus d'imposer, à l'aide du matériel de l'Atlas, un programme uniforme et rigide. Chacun, maître ou élève pourra puiser dans les collections selon son désir, disposant à son gré du nombre de documents, de leur ordre d'emploi et d'enchaînement. L'Atlas serait un simple réservoir de planches, utilisables «ad libitum». Les planches seraient conçues de manière à faciliter à chaque élève le passage de ses propres connaissances, fragmentaires et incoordonnées, aux connaissances scientifiques établies par les spécialistes et qui ont pris place dans le système général des connaissances.

4) Enfin, une documentation vaste et bien organisée ne peut qu'aider la cause de l'éducation intégrale, où seraient harmonisées toutes les facultés et où l'acquisition des connaissances serait un acte riche et fécond. Acquérir des connaissances peut être à la fois bien des choses: c'est connaître les réalités envisagées et leur place dans l'ensemble des choses; c'est acquérir une méthode ou un moyen de procéder dans les cas similaires; c'est assouplir l'esprit par la gymnastique du travail intellectuel; c'est entraîner la volonté par l'application de l'attention à des observations soutenues, à des raisonnements dirigés vers les solutions recherchées; c'est former le jugement et pousser à la découverte; c'est maintenir en éveil le sens moral en provoquant la critique des valeurs courantes.

Exemples divers d'utilisation: Supposons l'Atlas déjà largement réalisé et, par suite, résolu le problème de la mise à la disposition de l'éducation d'un grand matériel de documents. Supposons aussi ces documents établis selon les desiderata formulés et répondant aux divers points du plan proposé. Et envisageons, dans ces conditions, quelques utilisations qui pourraient être faites de diverses séries des planches composant l'Atlas.⁴

1° Etude de l'habitation. – Supposons l'étude de l'habitation pour une partie de l'Europe occidentale. La série comprendrait, dans leurs représentations les plus typiques, la caverne et la hutte préhistorique, la cabane gauloise, la villa gallo-romaine, le castrum romain, le bourg franc, les châteaux féodaux (habitations défensives transformées graduellement en châteaux de plaisance et qui avaient en maints endroits été démantelés quand la «paix royale» s'est imposée aux luttes des seigneurs), les maisons bourgeoises et maisons rurales de différentes époques et régions. La série serait nécessairement terminée par des documents types concernant l'architecture moderne: les habitations en ville et à la campagne, leurs problèmes et les solutions réalisées ou proposées, y compris la lutte contre les taudis et la cité-jardin.

Il est évident qu'une série de ce genre se prêterait à une étude comparative très intéressante des matériaux, des procédés de construction, des parties constitutives, des édifices, du plan général de distribution intérieure, de la décoration, de la destination. En plus, pour comprendre l'origine, les causes, le rôle de chacune de ces habitations, on établirait un plan d'étude plus ou moins étendu et conduisant à rechercher les documents nécessaires sous les différentes rubriques de l'Atlas.

Supposons que l'on prenne comme point de départ le château-fort et que l'on veuille comprendre l'aspect et le rôle de cette construction. Voici une liste des documents recherchés sous différentes rubriques, qui pourraient faciliter grandement cette étude.

Sous «Institutions politiques», on trouverait:

- le schéma de la hiérarchie féodale;
- des cartes montrant le morcellement successif des territoires.

Ces documents, visualisant la multiplicité des pouvoirs autonomes et le manque d'organisation générale, contribueraient à expliquer le caractère défensif qu'a dû recevoir l'habitation. Sous «Routes», on trouverait également des documents relatifs au Moyen Age. Certains montreront bien la décentralisation et le

manque de coopération entre les localités qui caractérisent l'époque. Dans les séries «Intérieurs», «Mobilier», «Costumes», «Objets usuels», etc., on trouverait également des documents pouvant mieux faire saisir l'ordinaire de la vie dans le château-fort.

Si, d'autre part, on se demandait qui travaillait les terres du château, on trouverait également divers documents pour compléter l'étude: Sous «Habitation», la maison du paysan. Sous «Agriculture», l'outillage et les procédés agricoles de l'époque. Sous «Institutions sociales», le tableau schématique des conditions du servage.

2° Etude de l'agriculture. – Si l'agriculture à travers les âges constituait le centre d'intérêt (the project), les étudiants auraient à leur disposition la représentation des outils, des procédés agricoles, des habitations rurales à travers les âges. Ils pourraient également consulter des documents relatifs aux transports, aux transformations de la propriété agricole, aux institutions sociales, et cela eu égard dans chaque cas au degré et à l'étendue de l'étude.

La série, poursuivie jusqu'à nos jours, présenterait des documents relatifs aux différents aspects du problème agraire tel qu'il se pose dans les différents pays; l'état du morcellement de la propriété rurale, les applications des nouveaux procédés de travail agricole industrialisé, les essais de coopération et d'organisation, indispensables dans les nouvelles conditions de travail. On pourrait aussi y joindre des planches sur les progrès proposés à l'avenir, pour les cultures, l'outillage, la distribution et le commerce des produits, voire même pour les modèles, types et standards proposés.

3° Etude de la défense collective. – Si c'était la fonction de défense qui était mise à l'étude, on consulterait aussi les documents relatifs aux châteaux-forts, en observant que les murs et les fossés abritaient au besoin toute la population du village. Puis viendraient les vieux bourgs, les vieilles villes situées le plus souvent au pied d'un château. Les villes ont construit à leur tour des remparts dès qu'elles ont pris quelque importance. Ensuite, on pourrait voir comment les villes deviennent ouvertes, les lignes de défense s'étendent loin d'elles à mesure que les pays s'unifient et connaissent la paix intérieure (Forts de la Meuse, Ligne du Rhin). A la fin de la série, on trouverait des données relatives aux problèmes de la paix internationale effort suprême pour étendre toujours plus la solidarité, la coopération et la sécurité, pour substituer la loi entre nations et la solution pacifique des conflits à l'arbitraire et aux violences de la guerre, pour arriver au désarmement universel.

Ces séries comparatives présenteraient donc une matière abondante pour observer et comparer, dégager

⁴ Les planches mentionnées dans cet exposé furent, titre d'exemple, élaborées pour la présente publication; quelques-unes seulement sont reproduites.

l'essentiel du secondaire, établir des rapports, expliquer les causes, mettre en évidence les effets.

Il serait fort instructif et plein d'intérêt de rapprocher les séries suivantes:

- les villes à travers les âges;
- les voies et moyens de communication.
- les grandes inventions techniques;
- les transformations correspondantes des modes de travail, de la vie des travailleurs, des types d'agglomérations.
- les cartes des grandes découvertes géographiques;
- les tableaux des transformations du commerce et de la production qui les ont suivies, etc.

4° Etude d'un pays. – Pour l'étude de chaque pays, l'Atlas fournirait une documentation préparée rendant les éléments comparables. Il offrirait aussi des tableaux généraux synthétiques qui permettraient d'approfondir cette étude tels que des tableaux montrant la diffusion et l'extension des grands mouvements religieux, artistiques, scientifiques, économiques auxquels plusieurs pays ont participé, ce qui jetterait une lumière nouvelle sur l'histoire nationale et locale.

Partir de l'étude de la ville natale, de la région, du pays; étudier les éléments ethnographiques qui les ont façonnés; examiner leur développement et leur interpénétration unis en une synthèse vivante, une telle étude du «milieu» amène fatalement à rechercher en dehors des frontières l'origine et les causes de nombre d'événements. Ainsi, le pays devient chrétien au moment où l'atteignent les ondes progressives du Christianisme, lequel en dix siècles, traversa l'Europe de Rome jusqu'au bord de la Vistule. La cathédrale gothique, construite grâce à la foi et l'ardeur des habitants de la ville, est certes un événement important de l'histoire régionale; mais elle en est un aussi dans l'histoire universelle de l'art gothique. De son foyer primitif, l'Île de France, cet art se propagea à travers l'Europe, anima la vie des villes et des villages de nombreux pays, mettant en valeur les forces créatrices des habitants et les entraînant dans son grand courant irrésistible.

Une série de gravures bien choisies permettrait de mettre l'église d'une ville donnée à côté d'autres, d'en retrouver les traits particuliers et les caractères témoins de sa parenté avec les mouvements architecturaux d'autres lieux. Il en est de même pour le beffroi, l'hôtel de ville, l'université, lesquels nous apparaissent d'une part comme l'expression des besoins de la vie sociale et de l'esprit national créatif et marquent bien en même temps la participation de la ville aux mouvements universels qui ont traversé une grande partie du monde civilisé. Ainsi, chaque université d'Europe trouve sa place sur la carte montrant la propagation continue du

mouvement scientifique à travers l'Europe. De même, pour expliquer les Halles aux draps d'Ypres, les plus grandes de Flandres, il faut se reporter à la carte de la Ligue flamande d'abord, et ensuite à celle du commerce mondial de l'époque.

Ainsi encore, l'on constate que les mouvements religieux, artistiques, scientifiques, économiques, passent à travers les frontières tout comme les fleuves et les chaînes de montagnes. De même que les collines se rattachent à quelque grand massif de montagnes; de même chaque phénomène de vie culturelle se rattache à quelque grand mouvement commun à une partie de l'humanité.

Nous **avons besoin de visualiser ces données**, de les projeter sur la carte de nos pays pour en avoir une représentation aussi nette que celle qui nous est donnée du relief du sol par les cartes géographiques.

Observations complémentaires: Complétons ces exemples par quelques observations:

a) Les combinaisons de documents en ordre varié présentent de véritables exercices, des problèmes avec solutions. Chaque feuille étant complète en soi, à la fois unité matérielle autant qu'unité intellectuelle, l'exercice est en même temps un arrangement d'éléments matériel et une coordination d'idées; c'est la méthode de travail intellectuel qui donne le plus de clarté et qui est la plus économique. Dans tous les domaines de la documentation, on tend actuellement à l'appliquer. N'y a-t-il pas avantage à l'introduire aussi dans la documentation scolaire?

b) L'Atlas permettrait, à l'aide de combinaisons variées, l'étude de l'état actuel et de l'histoire de l'habitation, voies et moyens de communication, objets usuels, outils de travail, etc., ainsi que l'étude des différentes activités et institutions. L'Atlas faciliterait surtout l'examen des rapports entre ces divers domaines. Dans chaque cas, l'étude pourrait être poussée aussi loin que l'intérêt et les facultés de l'étudiant le permettraient.

c) Il serait peut-être utile de munir certains documents de textes doubles (l'un destiné aux petits, l'autre aux grands). Mais de toute façon, il semble indispensable d'affirmer la nécessité d'une collection unique, vaste répertoire où pourra puiser l'enseignement et l'initiation à tous les degrés. D'une part, la formation de plusieurs collections entraînerait fatalement des répétitions et doubles emplois; d'autre part, elle créerait des cloisons étanches entre les degrés d'enseignement et de formation, ce qui est absolument contraire à la souplesse et à l'individualisation de l'enseignement et de l'étude personnelle.

d) Les planches de l'Atlas seraient non seulement recherchées et consultées, mais étant acquérables séparément, elles pourraient être utilisées par les jeunes élèves et les étudiants eux-mêmes pour composer des cahiers, albums, dossiers exposant le résultat complet d'une étude. Elles y seraient insérées à côté de notes personnelles, de dessins, photographies, gravures, collectionnés par eux. Une documentation de ce genre mise à la disposition de l'enseignement influencerait très favorablement ses méthodes et ses programmes. Ces derniers pourraient plus facilement faire la liaison entre la géographie, l'histoire et les sciences sociales. Les méthodes pourront être plus actives et auto-éducatives. Rechercher les documents, les analyser, les interpréter, faire soi-même un travail constructif, personnel, illustré par les documents appropriés ne serait-ce pas là un progrès didactique réel? Les albums que les Juniors de la Croix-Rouge élaborent et échangent entre eux présentent déjà un exemple intéressant de cette tendance. Les enfants cherchent dans ces albums à faire connaître à des correspondants étrangers leur ville ou leur pays à l'aide de gravures, dessins, descriptions. Le travail de recherche et de composition nécessaire à cet effet, est de la plus grande valeur éducative. Combien il serait souhaitable qu'une méthode analogue puisse être appliquée à l'étude approfondie du présent et du passé des pays et de la civilisation qui est l'oeuvre collective de tous.

e) L'Atlas et ses planches aurait quatre utilisations principales: 1° comme recueil consultable à la manière d'un volume ordinaire; 2° comme feuilles séparées pour être maniées selon tous les besoins de comparaison et de juxtaposition; 3° comme planches murales, instructives et même décoratives, à placer dans les écoles en constant renouvellement; 4° comme documents explicatifs à placer près des objets et reproductions dans les Musées de la civilisation; 5° comme microfilm à utiliser pour conférences.

IV. L'élaboration et l'édition de l'Atlas de la Civilisation universelle

A. L'important de l'oeuvre proposée, c'est l'établissement des tableaux en prototype. Ceux-ci une fois établis, même en manuscrit, il sera possible de procéder à des éditions sous formes diverses:

B. Trois formes sont à envisager:

1° L'édition imprimée à format 21½ x 27½ (ou 64 x 67);

2° L'édition héliographiée établie au moyen du calque et des procédés de reproduction en usage pour les plans. Elle serait utilisée pour des tableaux dont la spécialité ne justifierait pas immédiatement un tirage en grand nombre, le tirage se faisant un à un selon la demande.

3° L'édition microfilmée établie sur pellicule destinée à projection (et pouvant aussi donner lieu à tirage sur papier photographique au fur et à mesure de la demande, et éventuellement, par le moyen du simili, à la reproduction à la presse, au format timbre).

C. L'édition de l'ensemble de l'Atlas serait la propriété intellectuelle et économique des organisations scientifiques et éducatives. Des accords interviendraient avec les auteurs et éditeurs pour les documents existant, qu'il serait désirable de faire figurer dans les collections de l'Atlas. Une entente internationale pourrait être conclue avec des éditeurs de tous pays pour la diffusion de l'oeuvre. Des souscriptions collectives pour leurs écoles seraient demandées aux Administrations gouvernementales, provinciales et municipales. Des syllabi pourraient être rédigés pour l'utilisation des documents. La traduction des textes accompagnant les vues pourrait être faite en langues multiples.

D. Exposition du Matériel didactique: Pour avancer la réalisation de l'Atlas, la Commission internationale du Matériel didactique a proposé de présenter en 1929, lors du Congrès universel des Associations d'Education (World Federation of Education Association), à Genève, une Exposition de matériel didactique conforme aux suggestions du présent exposé. Cette proposition a été accueillie favorablement. Pays et associations sont invités à y exposer un travail plus ou moins fragmentaire, mais typique quant aux principes de choix et aux procédés de représentation. Le premier essai ainsi réalisé permettrait de faire des comparaisons très instructives, de fixer les tableaux d'ordre général qu'il serait inutile de répéter dans chacune des séries nationales, d'indiquer les tableaux qui peuvent être utilisables pour tout un groupe de pays, enfin d'élaborer le plan définitif de l'oeuvre à réaliser.⁵

⁵ L'Exposition du Matériel Didactique aurait un caractère permanent. Les collections en seraient partiellement conservées et elles serviraient de base au Musée International de l'Enseignement qu'il est proposé de former en connexion avec le Musée Mondial et le Mundaneum.

CONCLUSIONS

L'Atlas de la Civilisation universelle tel qu'il vient d'être exposé serait donc destiné à l'étude descriptive, comparative et explicative des phénomènes de la civilisation; de leur développement dans le temps et coexistence dans l'espace; de leurs rapports et de leurs répercussions en sens divers.

Cet Atlas serait oeuvre d'une large collaboration nationale et internationale. Elaboré sur la base des principes pédagogiques et scientifiques communs, il donnerait un nouvel aspect à l'étude de la civilisation, une étude dont ne saurait se passer la jeunesse appelée à participer prochainement à la conduite des affaires du monde et à y faire prévaloir la méthode de coopération internationale.

Note. Connexions diverses de l'Atlas.

L'Atlas de la Civilisation universelle, tel qu'il est décrit ici, a pour objet des fins didactiques. Le choix et la disposition des planches seront déterminés par ces fins. La méthode cependant a un caractère général. Enseignement, sciences, culture générale, information et renseignements d'ordre pratique, diffusion et propagande en faveur des grandes causes sociales, tous ont à mettre en oeuvre les mêmes données, dans des proportions et avec des objectifs différents sans doute, mais avec un égal souci de vérité et de compréhension. L'Atlas aurait donc des connexions avec les divers ensembles suivants:

1° *Documentation générale*: Des travaux se poursuivent de toutes parts en vue de perfectionner les méthodes documentaires. Le Livre, sous son ancienne forme est individuel, polygraphique, à but prédéterminé, à texte continu, établi sur feuilles paginées à la suite et fixées définitivement par brochage ou reliure. A cote d'un tel livre on entrevoit maintenant un autre livre qui sera: collectif, rattaché à de vastes ensembles, monographiques en chacun de ses éléments, à images concrètes ou schématiques associées au texte, établi sur feuilles mobiles, avec indices de classement, susceptibles aussi d'accroissement, intercalation, revisions continues. L'Atlas didactique aura à bénéficier du progrès de ces méthodes.

2° *Musée mondial*: Ce musée est l'un des Instituts du Palais Mondial à Bruxelles qui sont destinés à être établis définitivement à Genève (*Mundaneum*).

Le Musée est consacré à une visualisation des principales données relatives au Monde: la Nature, l'Homme et la Société.

Il est divisé en trois sections: Histoire Universelle (la suite des civilisations), Géographie Universelle (les nations), Science Universelle (l'ensemble des notions).

Il se développe actuellement en une soixantaine de salles. Environ 5000 tableaux et illustrations y sont exposés en combinaison avec les objets et modèles,

3° *Atlas Universel* (*Encyclopaedia Universalis*). Cette oeuvre est en élaboration par les Instituts du Palais Mondial. Elle est conçue à toutes fins utiles et selon une méthode de coopération et de revision constante. En conséquence l'Atlas Universel apportera à l'Atlas didactique et il en recevra.

4° *Musées des Civilisations dans les divers pays*: Il est proposé que dans chaque pays, en liaison avec le Musée Mondial Central, soit établi un Musée documentaire présentant, avec détails particuliers dans ses rapports internationaux, l'exposé des données relatives au pays et en raccourci les données générales de la Civilisation Universelle. L'Atlas fournirait des éléments pour de tels musées.

Les Exemples présentés

On a donné ci-après, à titre d'exemples, quelques tableaux établis selon les desiderata de l'Atlas, destinés à rendre plus compréhensible l'exposé qui précède. Il ne faudrait pas cependant que les sujets choisis fassent naître dans l'esprit des généralisations fausses. Il n'a guère été possible ici, comme il adviendra avec l'Atlas complet, de tenir compte dans le choix, à la fois de toutes les divisions et subdivisions des sujets, des différents degrés de difficultés et de complexité, des complexités, des combinaisons multiples auxquelles les tableaux peuvent donner lieu; des modes variés de représentation.

Il se trouve que la plupart des exemples présentés ici sont puisés dans le passé, bien que l'Atlas doive être orienté vers le **présent et l'avenir**. C'est que ces éléments doivent forcément donner lieu à une préparation historique afin qu'on puisse rattacher le présent au passé, sans quoi aucune explication du temps actuel n'est possible. Les tableaux ici reproduits ont donc un caractère purement exemplatif et ne

présentent pas les planches définitives de l'Atlas. Ils proviennent pour la plupart des collections du Palais Mondial de Bruxelles.

Il y a lieu de remarquer que les documents du Palais Mondial ont eux-mêmes un caractère non définitif; c'est la méthode d'exposé qui a été particulièrement étudiée. Les éléments des tableaux sont empruntés à des sources diverses, sources autorisées, qu'indiquent les planches du Musée, mais qu'on a cru inutile de reproduire ici, attendu qu'il s'agit seulement d'exemples.

Sur environ **50 planches** préparées pour cette publication, en raison des ressources disponibles, il n'a été possible d'en reproduire **seulement 15**.

Les dimensions de plusieurs planches sont **fortement diminuées** et elles **ne sont pas munies des textes** qui accompagneraient régulièrement chaque feuille de l'Atlas proposé.

A. Premier groupe d'exemples. Extension des grands mouvements de la civilisation occidentale (jusqu'au XV^e siècle):

Christianisme : Propagation, 1^{er} au V^e siècle (Carte géographique: Europe, Asie, Afrique).

Christianisme: Propagation, V^e au X^e siècle (Carte géographique: Europe, Asie, Afrique).

Universités: Extension – Europe – Moyen Age (Carte de l'Europe).

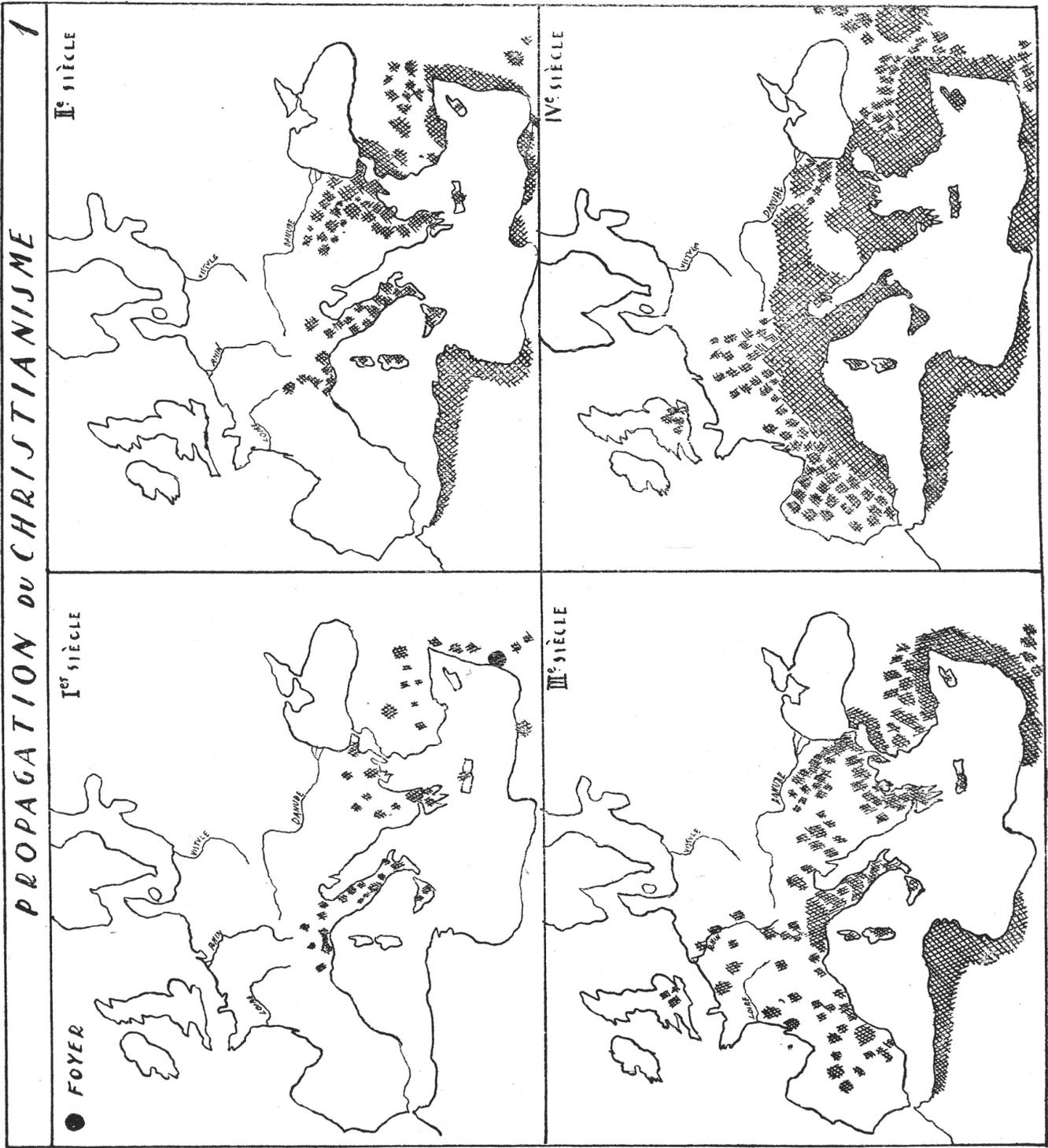
Architecture gothique: Extension – Europe – Moyen Age (Carte de l'Europe).

Atlas Universel de la Civilisation:

Matière,	Histoire	9
Lieu,	Europe	(4)
Temps,	Moyen Age	«0/4»

Observation: Des cartes de l'extension européenne et mondiale des différents phénomènes de la vie sociale, économique, scientifique, etc. qui se sont poursuivis jusqu'à nos jours, devraient être élaborées avec l'aide des spécialistes de tous les pays. Avant toute autre, cette partie du matériel est indispensable pour la formation de la jeunesse contemporaine. Il faut des notions claires sur le processus général de la civilisation dans lequel est engagée la présente génération.

UN ATLAS DE LA CIVILISATION UNIVERSELLE



1
PROPAGATION DU CHRISTIANISME

II^e SIÈCLE

IV^e SIÈCLE

I^{er} SIÈCLE

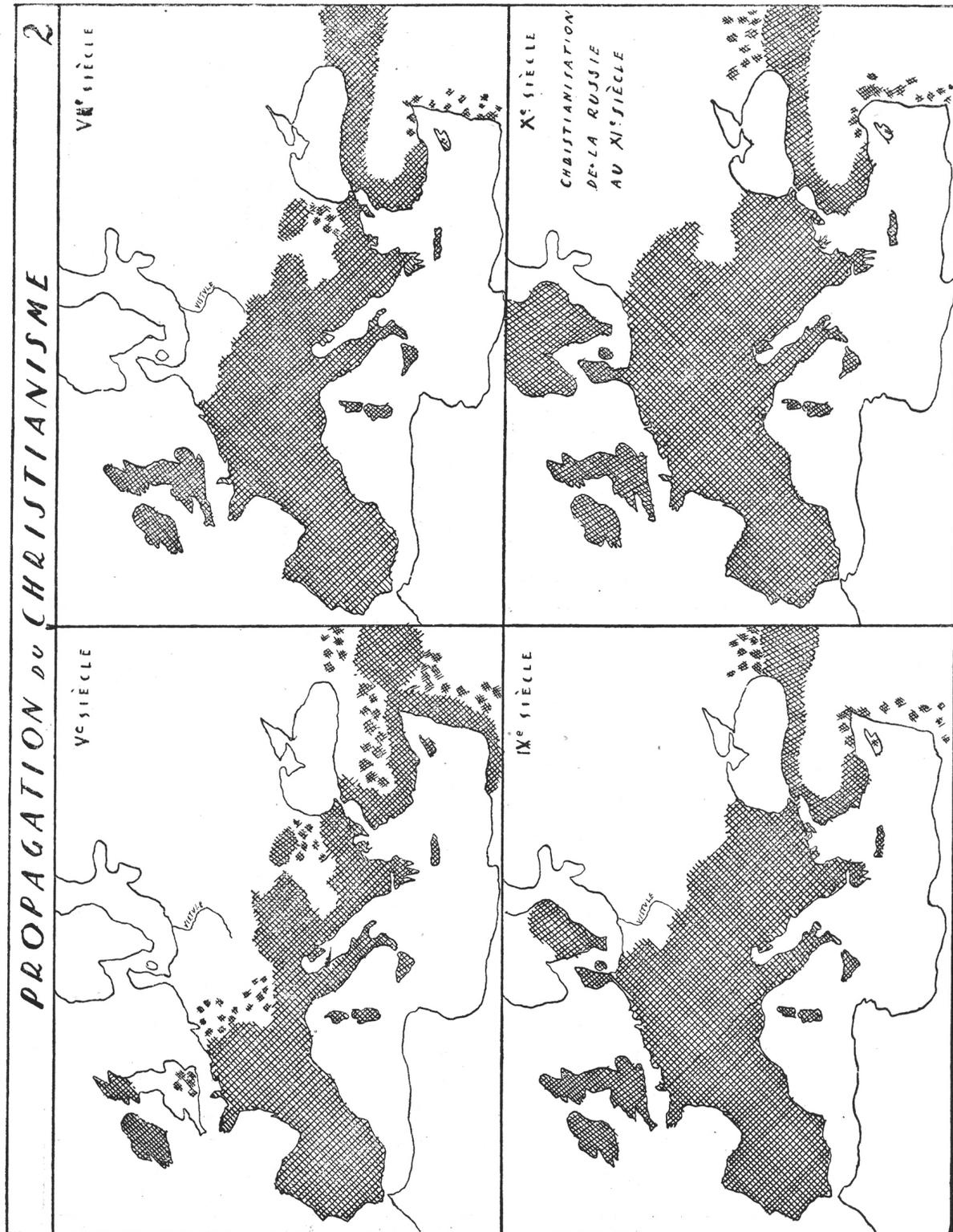
III^e SIÈCLE

● FOYER

SOURCE
PALAIS MONDIAL (N° ...)

ATLAS UNIVERSEL DE LA CIVILISATION
DOCUMENT N° 1

MATIÈRE : CHRISTIANISME : PROPAGATION 26
LIEU : MONDE (26)
TEMPS : I - IV^e SIÈCLE 1/4

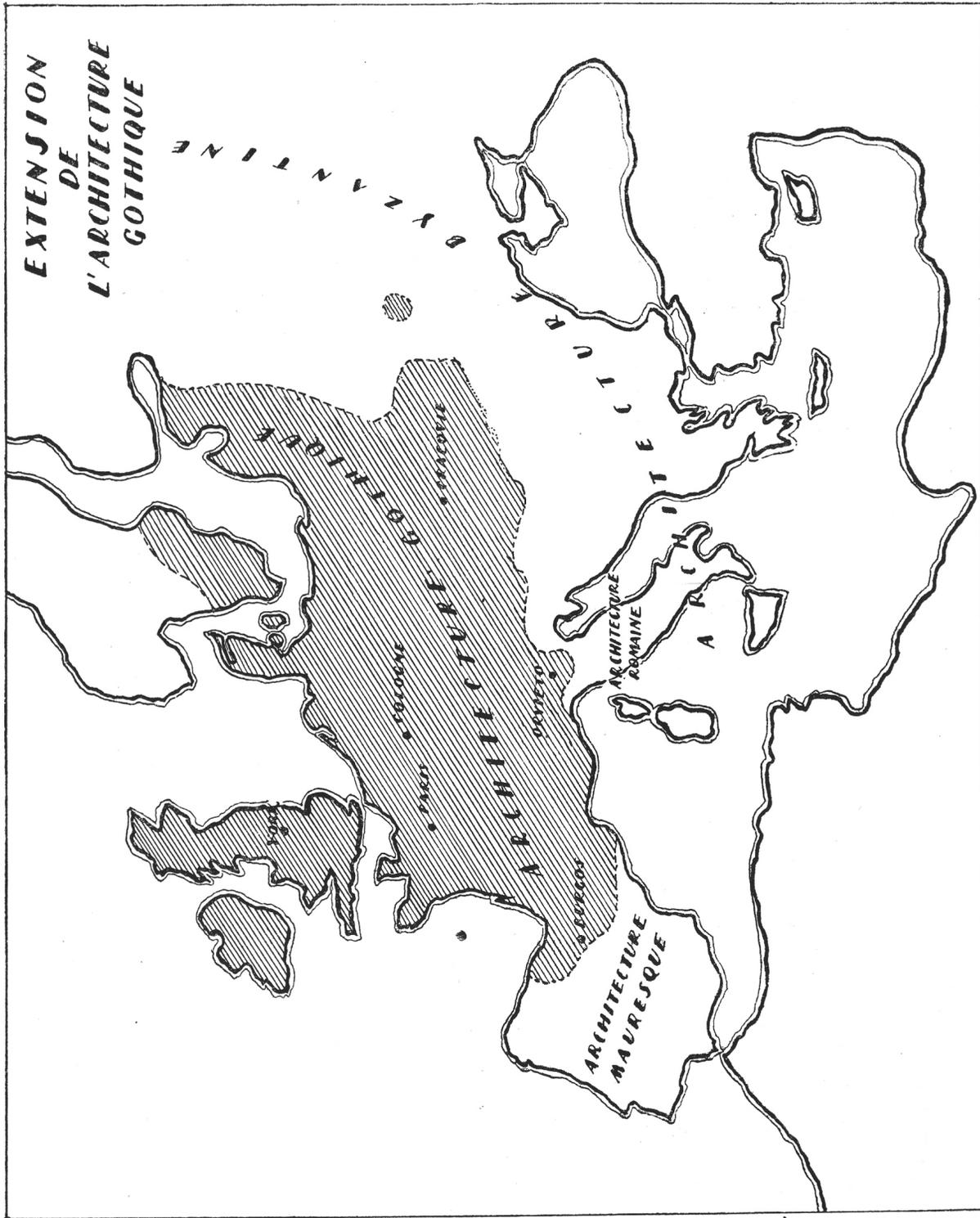


... le pays devient chrétien au moment où l'atteignent les ondes progressives du Christianisme, lequel en dix siècles traversa l'Europe de Rome jusqu'au bord de la Vistule.

SOURCE : PALAIS MONDIAL (N° 2)

ATLAS UNIVERSEL DE LA CIVILISATION
DOCUMENT N° 2

MATIÈRE : CHRISTIANISME. PROPAGATION 26
LIEU : MONDE (∞)
TEMPS : V^e - XI^e SIÈCLE 09/09



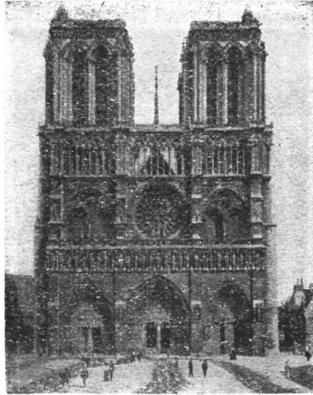
**EXTENSION
DE
L'ARCHITECTURE
GOTHIQUE**

SOURCE :
PALAIS MONDIAL (N°)
(A. CARLIER)

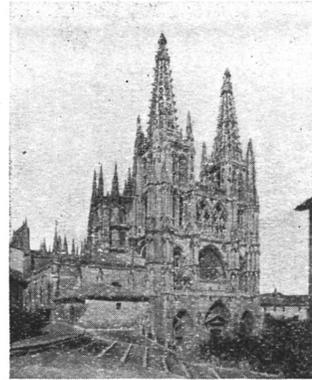
ATLAS UNIVERSEL DE LA CIVILISATION
DOCUMENT N° 4

MATIÈRE ARCHITECTURE GOTHIQUE 723,5
LIEU EUROPE (A)
TEMPS MOYEN-ÂGE 11/14

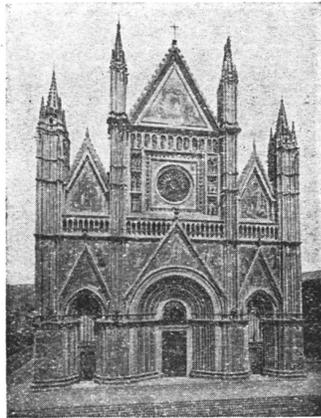
(1) La frontière Est de l'extension de l'art gothique en Europe fut établie avec le gracieux concours de l'Institut d'Architecture Polonaise de Varsovie.



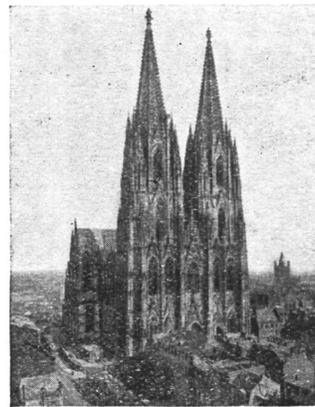
Notre-Dame de Paris.



Cathédrale de Burgos.



Cathédrale d'Orvieto.



Cathédrale de Cologne.



Eglise Sainte-Marie, Cracovie.

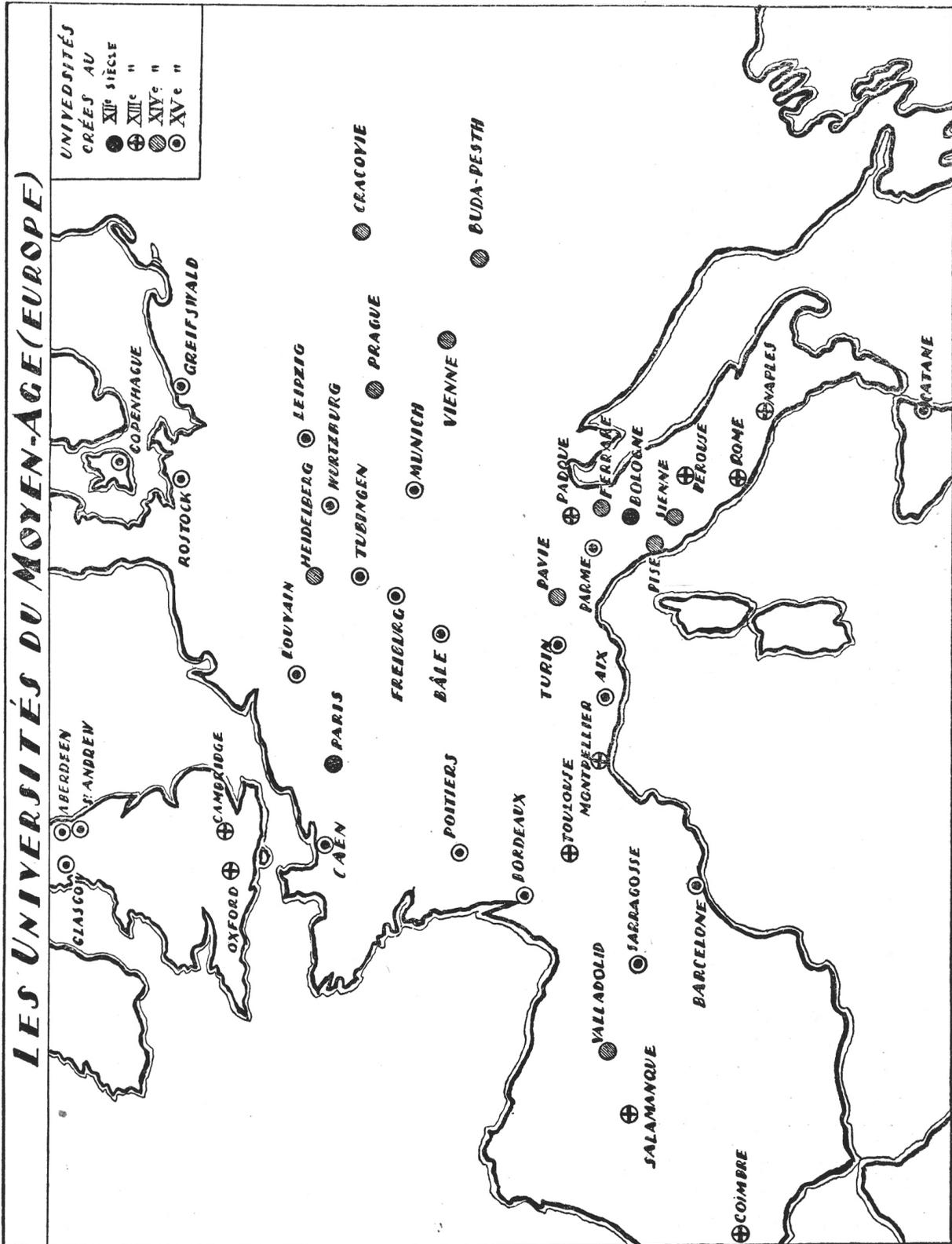


Cathédrale de Canterbury.

... La cathédrale gothique, construite grâce à la foi et l'ardeur des habitants de la ville, est certes un événement important de l'histoire régionale; mais elle en est un aussi dans l'histoire universelle de l'art gothique. De son foyer primitif, l'Île de France, cet art se propagea à travers l'Europe, anima la vie des villes et des villages de nombreux pays, mettant en valeur les forces créatrices des habitants et les entraînant dans son grand courant irrésistible. (1)

NOTE. — Le matériel complet de l'art gothique (en préparation) contient des séries comparatives de plans, colonnes, chapiteaux, fenêtres, portails, statues, qui permettent d'observer les variations typiques et les transformations de chaque élément.

France — Espagne — Italie — Allemagne — Pologne — Angleterre



SOURCE: PALAIS MONDIAL (N°) (A CARLIER)

ATLAS UNIVERSEL DE LA CIVILISATION DOCUMENT N°3

MATIÈRE UNIVERSITÉS: EXTENSION 376
 LIEU EUROPE (14)
 TEMPS XII-XV^e SIÈCLE " 11/14 "

... chaque université d'Europe trouve sa place sur la carte montrant la propagation continue du mouvement scientifique à travers l'Europe.

B. **Deuxième groupe d'exemples.** Quelques *fragments des séries chronologiques* concernant:

L'Organisation politique;
L'Architecture civile;
Les Routes;
Les Agglomérations.

Voici la liste des planches élaborées, dont quelques-unes ont été reproduites dans la présente publication:

I. ORGANISATION POLITIQUE (La féodalité).

a) Le **Territoire et les terres.** Série de cartes géographiques montrant les morcellements successifs de l'**Empire Carolingien**:

1. L'Empire Carolingien **intégral** jusqu'en 843.
2. Premier **morcellement**: France, Lotharingie, Germanie, Italie (Traité 'de Verdun 843).
3. Deuxième morcellement 888. Début des souverainetés féodales.
4. L'Occident féodal en 1030. Tous les Etats **resubdivisés** en fiefs et sous-fiefs.

Type de morcellement successifs **d'un domaine**:

1. Le Duché de Basse-Lorraine dans son **intégrité domaniale et seigneuriale**.
2. Création de fiefs: Le Duché de Basse Lorraine subdivisé en **six fiefs**.
3. Création des arrières-fiefs: un des fiefs (Le Comté de Namur) se morcèle à son tour en **huit arrières-fiefs**.

b) **Les Personnes.** Schémas de l'organisation

1. Hiérarchie féodale (noblesse des fiefs seulement - reproduit).
2. La féodalité dans les Provinces Belgique (environ 30 seigneurs autonomes sur le territoire de la Belgique actuelle).

II. L'ARCHITECTURE (Les châteaux).

Cette série permettait de discerner aisément les parties constitutives, les détails architecturaux et les transformations successives du **château-fort en château de plaisance**. (Une planche de cette série est reproduite.)

III. LES ROUTES.

La série se prêtait aux observations suivantes:

Routes romaines: Longs tracés reliant les parties éloignées de l'Empire avec Rome. Construction solide, bien entretenue.

Routes médiévales (exemple: Les Flandres): Morcelées, décentralisées, abandonnées, servant surtout à mettre en communication les localités voisines.

Routes du XVIII^e siècle (exemple: La France): Réseau centralisé, construction solide, établies selon « l'ordonnance royale » à travers le royaume.

IV. LES AGGLOMERATIONS.

La série des Agglomérations fut amorcée par l'élaboration de documents relatifs à la ville d'Ypres; on prépara:

1. des documents locaux tels que: les anciens plans de la ville, graphiques du nombre de la population, gravures des bâtiments publics, des églises et des maisons bourgeoises.

2. documents concernant des faits d'ordre national et mondial: la Ligue Flamande, le tableau chronologique des événements politiques de la Flandre, la carte du commerce international du Moyen Age.

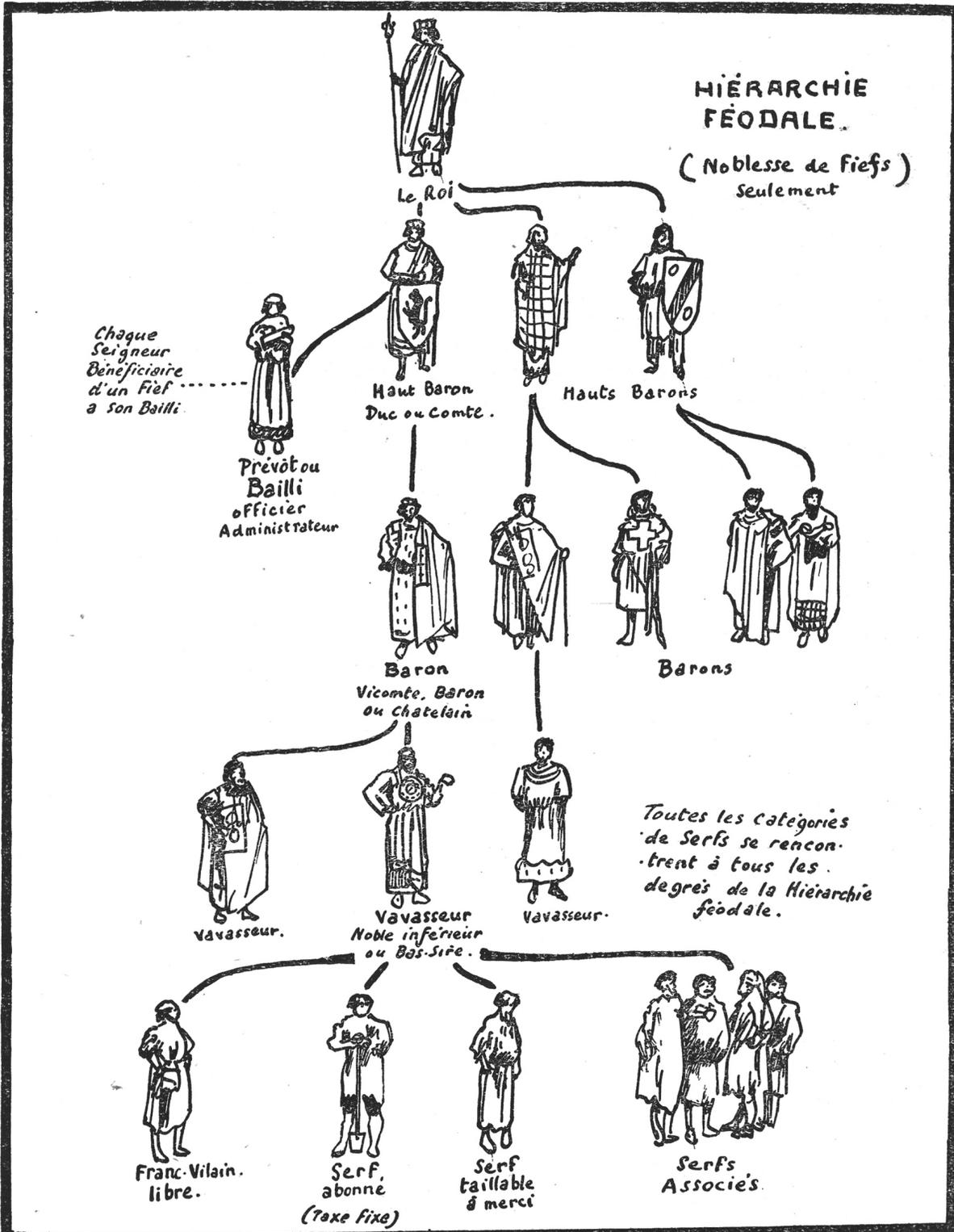
Pour expliquer l'origine, le développement rapide, la grande prospérité de cette ville, puis son déclin rapide, il faut successivement consulter les documents cités plus haut.

Cet enchaînement de documents d'ordre local, national, mondial est des plus frappants.

Un matériel analogue concernant les villes principales de l'Europe (villes actuelles et celles qui ont joué un rôle dans le passé) donnerait un aperçu de la vie des pays européens, au point de vue économique, social, artistique.

Les événements politiques importants s'y refléteraient également. Il en résulterait un chaîne de connaissances bien solide.

Certaines planches types furent également établies pour l'histoire du travail agricole et industriel.



Source PALAIS NATIONAL.

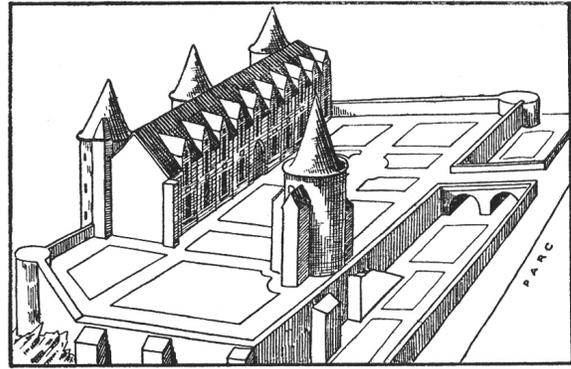
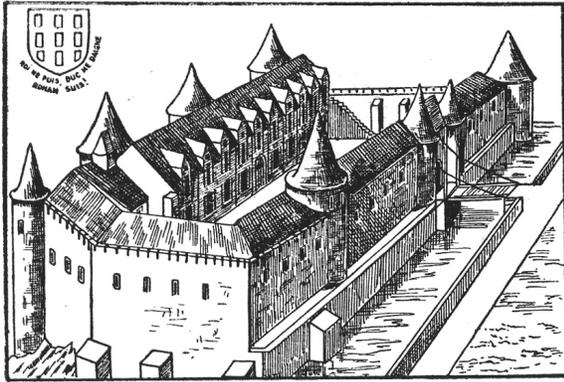
ATLAS DE LA CIVILISATION DOCUMENT N° 14

MATIERE FÉODALITÉ
LIEU BELGIQUE
TEMPS MOYEN AGE

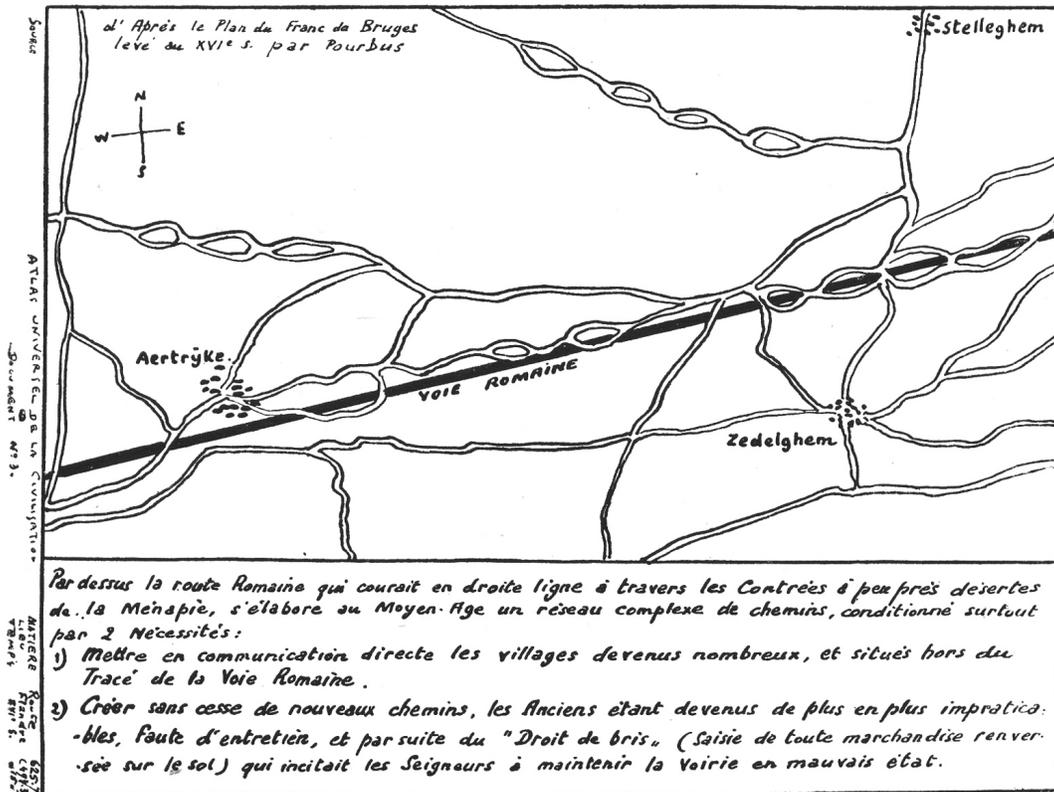
321.5
C993
406/100

Ce tableau serait muni d'un texte exposant: quel est le caractère propre de la hiérarchie féodale; quels liens sociaux en unissent les membres dont les situations, dérivant des conventions personnelles, sont extrêmement variées, depuis le roi et les hauts barons jusqu'aux vilains et les serfs; comment l'élément politique (souveraineté) est confondu avec l'élément économique (la propriété); comment le rang dans la hiérarchie est marqué extérieurement par le costume et les attributs.

UN ATLAS DE LA CIVILISATION UNIVERSELLE



... les châteaux féodaux — habitations défensives — transformées graduellement en châteaux de plaisance et qui avaient en maints endroits été démantelés, quand la « paix royale » s'est imposée aux luttes des seigneurs ...



Par dessus la route Romaine, qui courait en ligne droite à travers les contrées à peu près désertes de la Ménapie, s'élabore au Moyen Age un réseau complexe de chemins, conditionné surtout par deux nécessités :

1. Mettre en communication directe les villages devenus nombreux, et situés hors du tracé de la Voie Romaine.
2. Créer sans cesse de nouveaux chemins, les anciens étant de plus en plus impraticables par faute d'entretien, et par suite du « Droit de bris » (saisie de toute marchandise renversée sur le sol) qui incitait les Seigneurs à maintenir la voirie en mauvais état.

C. Troisième groupe d'exemples. Cartes types pour l'étude d'un pays contemporain (exemple: Belgique):

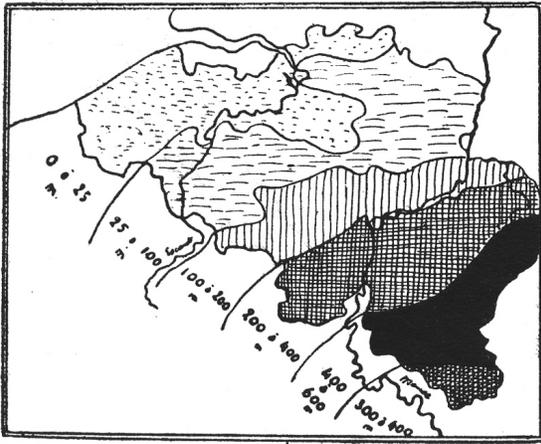
1. Géologie: Hypsométrie
2. Géologie: Les zones.
3. Géologie: Nature du sol.
4. Géologie: Bassins houillers.
5. Géologie: Matériaux de construction.
6. Hydrographie: Les rivières.
7. Population: Les races.
8. Population: Densité.
9. Industrie: Métallurgie.
10. Industrie: Textiles.
11. Transports: Chemins de fer.
12. Organisation politique: Divisions administratives.
13. Les villes.

(La reproduction de toutes ces cartes n'a pas été possible, de même, on n'a pu reproduire les deux exemples d'habitations rurales régionales.)

Les cartes schématiques de la Belgique peuvent servir à l'étude préparatoire du pays. Elles montrent d'une façon très simplifiée la composition et le relief du sol, les zones agricoles et industrielles, etc. Le rapprochement de ces cartes schématiques fait apercevoir facilement les caractéristiques générales de chaque région. (Il serait désirable de pouvoir les superposer en les reproduisant sur calque.) Ces cartes permettent de rattacher rapidement un fait particulier à l'ensemble auquel il appartient. Pour aborder l'étude des différentes villes, des centres industriels, des cultures agricoles, des types d'habitation, les cartes peuvent servir à orienter les investigations.

Des cartes de ce genre, standardisées, élaborées pour plusieurs pays faciliteraient des comparaisons très instructives et des vues d'ensemble rapides.

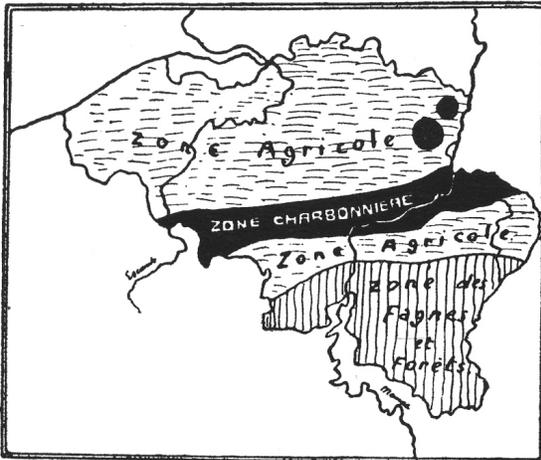
UN ATLAS DE LA CIVILISATION UNIVERSELLE



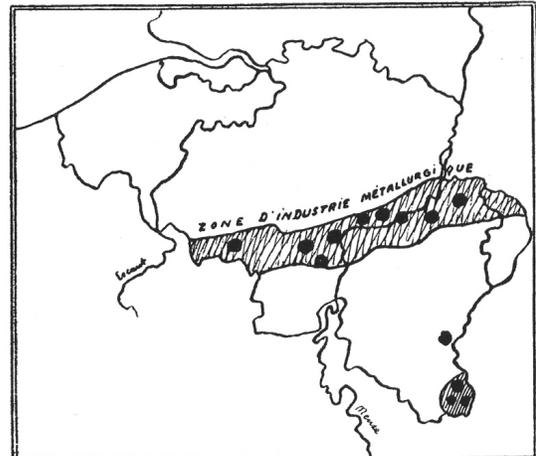
BELGIQUE HYPOMETRIE.



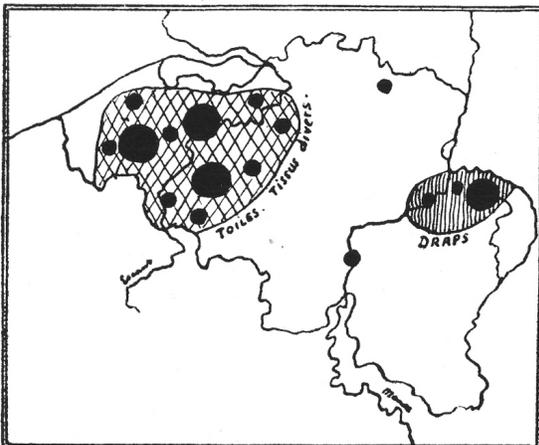
BELGIQUE NATURE DU SOL.



BELGIQUE LES ZONES.



BELGIQUE MÉTALLURGIE.



BELGIQUE TEXTILES



BELGIQUE LES RACES.

Les planches reproduites dans cette publication sont absolument insuffisantes pour donner une idée quelque peu complète de l'Atlas proposé: de son étendue et de ses divers aspects.

Malgré cette insuffisance, l'idée même exposée sommairement dans ces pages éveillera peut-être de la sympathie chez quelques lecteurs, chez ceux-là en particulier qui sont désireux de transformer l'esprit, la matière et les méthodes de l'enseignement des «Humanités» et de diffuser largement les connaissances y relatives.

Pour que l'oeuvre proposée puisse être réalisée, **il faut:**

que son importance **soit comprise** par les milliers d'éducateurs qui désirent donner une formation nouvelle à la jeune génération;

que dans tous les pays les spécialistes **collaborent** à l'oeuvre et qu'un organisme central **directeur** et **coordinateur**

- fixe les grandes lignes,
- propose les sujets,
- indique la méthode,
- synthétise les résultats.